

TERMINUS HONG KONG ETAPE PAKISTAN

N° 3

Association TERMINUS HONG KONG

JANVIER 1997



Sommaire

Un peu d'histoire-géo...2-3

L'école au Pakistan.....4

L'école en l'Afghanistan...5

Toutes les photos.....6-7

A toi de jouer.....8

Dolfi t'explique.....8

Pakistan : Un pays en difficulté

■ Nous venons de passer trente jours dans l'un des pays les plus pauvres du monde : le Pakistan. La réalité y est très dure pour de nombreux enfants. Beaucoup travaillent et n'ont pas la chance d'aller à l'école. Nous te racontons leur vie en page 4.

■ Nous avons fait un détour imprévu en Afghanistan, un pays déchiré par la guerre depuis dix-sept ans. Nous avons ramené un reportage spécial sur l'école dans ce pays, à lire en page 5.

■ Tu l'as compris : ce journal est moins gai que les précédents. Mais cela reflète la vie quotidienne des habitants du Pakistan et de l'Afghanistan...



Ville de Lille





Un détour imprévu



Le Pakistan et l'Afghanistan sont deux pays voisins. En Afghanistan, nous avons visité uniquement la ville de Kandahar, située au sud. Au Pakistan, nous avons fait le grand tour du pays..



Fiche technique du Pakistan

Superficie : 804 000 km² (1,4 fois la France)
Population : 120 millions d'habitants
Capitale : Islamabad
Monnaie : La roupie. Pour 1 franc français, tu obtiens 6 roupies.
Langue : L'ourdou et l'anglais
Scolarisation des 12-17 ans : 17%

L'ourdou : une langue étrange

L'ourdou est une langue bizarre : elle ressemble à la langue Hindi, parlée en Inde, mais elle s'écrit en caractères arabes. Il existe en fait plus de 12 langues au Pakistan, mais l'ourdou est la principale.

Quelques mots en ourdou

Bonjour : Salam
Au revoir : Roda
Hafiz
Oui : Ha
Non : Nai
Merci : Chokrea
Mon nom est Paul: Mera nam Paul heh

Des nouvelles des reporters

Difficile d'être à l'heure! Nous avons encore pris un peu de retard pour t'envoyer ton journal. La raison est toute simple : nous sommes partis une dizaine de jours en Afghanistan, un pays situé à l'ouest du Pakistan. Ce détour n'était pas prévu.

Pourquoi ce choix ? Quand nous sommes arrivés au Pakistan, une armée d'extrémistes religieux ont conquis la capitale de l'Afghanistan, un pays en guerre. Ils ont interdit aux petites filles d'aller à l'école et à leurs mères d'aller travailler. Ils obligent les petits garçons à porter un turban sur la tête et à réciter à l'école des textes appelant à la guerre sainte. Les personnes qui n'obéissent pas vont en prison.

Il nous a semblé important de nous rendre dans ce pays, afin de faire des re-

portages sur la situation sur place. Le rôle des journalistes est de suivre l'actualité. Nous avons ramené pour toi un reportage sur l'école à Kandahar, l'une des grandes villes situées dans le sud de l'Afghanistan. Tu pourras le lire en page 5.

Nous avons ensuite repris le parcours prévu. Nous sommes restés trente jours au Pakistan. Dans ce pays, l'un des plus pauvres de la planète, plus de la moitié des enfants ne vont pas à l'école. Onze millions d'entre-eux travaillent, dans les champs, dans les magasins ou dans des ateliers industriels. Tu l'auras compris, ce journal n'est pas très gai. Mais tous les enfants du monde n'ont pas eu la chance de naître dans un pays sans problème.

Guylaine et Matthieu

Un pays né en 1947



Le territoire du Pakistan a vu naître les plus anciennes civilisations de l'histoire du monde. Pourtant, le pays n'a été officiellement créé qu'en 1947. Auparavant, le territoire appartenait à l'Empire des Indes, contrôlé par la Grande-Bretagne. C'est au prix d'une guerre très meurtrière que le pays a enfin conquis son indépendance.

De très anciennes civilisations. Les archéologues ont retrouvé la trace de très anciennes civilisations sur le territoire de l'actuel Pakistan. L'une d'entre elles, particulièrement mystérieuse, est connue sous le nom de "*civilisation harapéenne*". Malheureusement, son alphabet n'a jamais pu être traduit. On sait seulement que les *Harapéens* ont vécu au 23ème siècle avant Jésus-Christ et qu'ils étaient très bien organisés pour l'époque. Ils auraient même réussi à voyager jusqu'en Egypte. Un réel exploit pour l'époque !



C'est sur les rives de la plus grande rivière du Pakistan, l'Hindus, que la civilisation harapéenne s'est développée.



Souvenir de la colonisation britannique, tous les Pakistanais apprennent la langue anglaise à l'école.

L'indépendance. Les sujets de l'Empire des Indes se sont révoltés contre les Britanniques dans les années 1940. La Grande-Bretagne a finalement dû quitter le territoire. Très rapidement, l'ancien Empire des Indes a sombré dans la guerre. Chaque communauté voulait fonder son propre pays, le plus souvent sur une appartenance religieuse. Il y a eu de nombreux massacres avant que l'Empire ne soit divisé en plusieurs pays indépendants en 1947, avec notamment la création de l'Inde et de la République islamique du Pakistan.

L'arrivée des Britanniques. Au XVIème et au XVIIème siècle, les nations européennes cherchaient toutes à gagner des colonies, c'est-à-dire des pays étrangers qu'elles occupaient et qu'elles administraient. Cela leur permettait de renforcer leur puissance et d'obtenir à bon marché des matières premières comme les bois exotiques, le coton ou les épices. Entre 1700 et 1900, la Grande-Bretagne a ainsi conquis un immense territoire en Asie, qui englobait notamment le Pakistan, le Bangladesh et l'Inde. Ils l'ont appelé l'Empire des Indes.



Aujourd'hui, la capitale du Pakistan est Islamabad. Tous les bâtiments officiels y sont regroupés.



L'école au Pakistan

Au Pakistan, l'école primaire n'est pas obligatoire. Seuls les plus chanceux et les plus motivés des enfants entrent en première année à sept ans. Ils devraient y rester cinq ans, mais la plupart abandonnent en cours de route, déçus par la qualité des écoles de ce pays très pauvre.

Les enfants des riches familles pakistanaïses ont bien de la chance. Leurs parents peuvent leur payer des écoles privées de qualité.

Qu'est-ce qu'une école de qualité au Pakistan ? Une école où les professeurs viennent chaque jour, où les enfants ont des bancs et des tables pour s'asseoir et travailler. Bref, une école qui ressemble à toutes les écoles de France.

Pour ceux qui n'ont pas d'argent, il reste l'école publique, gratuite. Mais les enfants doivent être très motivés car les conditions d'études sont souvent très mauvaises. Les classes sont surchargées. Été comme hiver, les enfants



Les classes sont parfois à l'extérieur. Les enfants que tu vois derrière la grille ne vont pas à l'école.

sont assis dehors, par terre, faute de place. Ils se partagent à cinq ou six les rares manuels scolaires. Les professeurs, qui gagnent 300 francs par mois (!) sont souvent obligés d'exercer un autre métier en parallèle.

Ils donnent leurs cours quand ils en ont le temps.

La moitié abandonnent

Résultat : plus de la moitié des élèves abandonnent l'école après la deuxième année, l'équivalent de notre CE1. Ils seront pour la plu-

part embauchés dans de petits ateliers. Les employeurs peu scrupuleux les paient très peu et les escroquent. Comment les enfants pourraient-ils s'en apercevoir ? Ils savent à peine compter... Heureusement, des organisations humanitaires essaient de les réintégrer dans le système scolaire (voir encadré ci dessous). Ces organisations espèrent motiver suffisamment les enfants, pour que les mauvaises conditions d'études ne les fassent plus abandonner l'école aussi vite. Ils pourront alors lire et compter. Une condition indispensable pour trouver ensuite un emploi sans se faire escroquer en permanence.

Onze millions d'enfants au travail

Sonja et Milay ont dix et onze ans. Elles habitent Kolakay, un petit village au nord de Lahore. Chaque jour, douze heures durant, elles tissent des tapis pakistanaïses, qui comptent parmi les plus beaux et les moins chers du monde.

Elles ne vont plus à l'école. A sept ans, elles sont toutes les deux entrées au CP. Mais elles ne se sont pas pluës. Le professeur n'était jamais là, les classes étaient surchargées. Sonja et Milay ont demandé à rentrer à la maison. Leurs parents

étaient d'accord : agriculteurs, ils ne gagnent pas beaucoup d'argent. La vente des tapis de leurs filles apporte une aide financière appréciable.

Aujourd'hui, Milay et Sonja sont fatiguées. Elles ont le dos déformé à force d'être recroquevillées. Elles ont des blessures aux doigts et des maladies de peaux, à cause des teintures utilisées pour la laine.

Mais il est trop tard : comment rattraper les quatre années qu'elles ont passé sans éducation ? Heureusement, une

organisation humanitaire pakistanaïse les aide à rattraper le temps perdu en leur donnant trois heures de cours par jour. Sonja voudrait être institutrice. Milay veut devenir brodeuse. Peut-être arrêteront-elles un jour de fabriquer des tapis douze heures par jour.

Comme elles, onze millions d'enfants pakistanaïses travaillent dans tous les domaines. La pauvreté les a souvent conduit au travail. Mais la mauvaise qualité de l'école publique pakistanaïse explique aussi ce phénomène. Si le gouvernement pakistanaïse réussit



Une fillette de six ans au travail

à améliorer le système scolaire, ces enfants pourraient être assez motivés pour revenir à l'école.

Les filles afghanes interdites d'école !

En Afghanistan, des centaines de milliers de petites filles n'ont plus le droit d'aller à l'école primaire. Des extrémistes religieux, les Talibans qui ont gagné la guerre dans le sud du pays, le leur ont interdit.



Lorsque les Talibans sont arrivés dans la ville de Kandahar, ils ont rétabli la paix. Ils ont aussi rouvert les écoles de garçons. Mais ils ont refusé d'ouvrir les écoles des filles.

Les Talibans prétendent que les filles n'ont pas besoin d'être éduquées. Tout le monde n'est pas d'accord, mais les Talibans sont les vainqueurs de la guerre dans la région. Ils ont donc imposé leurs règles aux habitants. Et ils obligent les petites filles à rester à la maison. El-

les n'ont pas non plus le droit de sortir dans la rue sans être accompagnées de leur père ou de leur frère.

Des cours en secrets

Peux-tu imaginer cela ? Des centaines de milliers de petites filles s'ennuient toute la journée à la maison. Elles ne peuvent même pas écouter de la musique ou regarder la télévision, puisque cela aussi a été interdit par les Talibans. Les familles sont très inquiètes. Elles ne veulent pas voir leurs filles grandir sans éducation.

Certains parents ont organisé en secret des cours privés pour leurs filles. Des professeurs viennent à leur domicile pour donner des leçons de maths ou de



La lumière en haut à droite de la photo n'est pas une fenêtre, mais un trou créé par une bombe pendant la guerre.

pashtou, la langue de la région. Mais ils doivent se cacher des Talibans, qui pourraient les mettre en prison pour avoir voulu éduquer les filles.

Aujourd'hui, des pays étrangers s'inquiètent de cette situation. Ils refusent que les Talibans

imposent ainsi leurs lois extrémistes.

Des organisations internationales, comme les Nations-Unies, essaient de faire pression sur les chefs talibans, pour qu'ils acceptent de rouvrir enfin les écoles de filles.

Afghanistan : Sont-ils tous devenus fous ?

Que s'est-il passé en Afghanistan ? Dans le sud du pays, et même dans la capitale de Kaboul, on croise désormais des milliers d'hommes habillés comme au Moyen-Âge. Ils portent un turban sur la tête et des armes à l'épaule. Ils ont installé des lances-roquettes sur leurs camions. Ils surveillent les moindres faits et gestes de la



Les Talibans n'aiment pas être pris en photo. En voici trois, pris de dos sur la route de Kandahar.

population. Ils s'appellent les Talibans. Ce sont des extrémistes musulmans, qui voudraient revenir à l'époque du Prophète Mahomet, le VII^{ème} siècle de notre ère. Les Talibans ont récemment gagné plusieurs guerres dans le sud de l'Afghanistan.

Ils sont les plus forts et imposent leurs folles lois sur les territoires qu'ils ont conquis. Les femmes n'ont plus le droit de travailler, les filles sont interdites d'école. Les garçons apprennent à lire sur des textes qui appellent à la Guerre sainte. Même la danse, la musique et la télévision ont été interdites !

Les gens ont très peur. Ils savent que les Talibans n'hésiteront pas à les mettre en prison s'ils enfreignent les nouvelles lois. Beaucoup d'habitants ont décidé de fuir le pays, se réfugiant au Pakistan tout proche. D'autres restent coûte que coûte au pays, en espérant que les Talibans céderont bientôt à la pression internationale et accepteront de mettre enfin un terme à leur folie extrémiste.



Images du Pakistan

120 millions de Pakistanais

Le Pakistan est le neuvième pays le plus peuplé de la planète ! Cent vingt millions d'habitants, cela fait forcément beaucoup de monde. De très nombreuses ethnies composent cette nation : les Cachemiris habitent les montagnes de l'Himalaya, les Baloutchis peuplent les déserts du sud, les Pendjabis sont installés dans les plaines du nord-est, les Sindhis habitent le sud... Tu l'auras compris : le Pakistan est un pays composé de très nombreuses cultures et de paysages très variés.



Le "*chalwar camiz*"

En arrivant au Pakistan, on réalise tout de suite que tout le monde est habillé de la même façon. Tous sont revêtus du "*chalwar camiz*", une sorte de pantalon très ample porté avec une grande chemise qui descend jusqu'aux genoux. Les femmes portent parfois un léger voile sur leurs cheveux. Le Pakistan est un pays musulman. Mais contrairement à l'Iran, chacun choisit de porter ou non le foulard.

Armés jusqu'aux dents

Le Pakistan est un pays parfois très violent. Il y a des bandits de grands chemins, des trafiquants de drogue, des groupes extrémistes... Beaucoup de gens ont peur de se faire attaquer et achètent des armes en pensant pouvoir se protéger. Résultat : tout le monde est armé jusqu'aux dents. Une telle quantité d'armes en circulation n'assure évidemment pas la sécurité. Au contraire !



La folie du cricket

Tous les vendredis, l'équivalent de notre dimanche au Pakistan, des centaines de milliers d'enfants sortent leurs équipements de cricket et s'en vont jouer dans les parcs ou même dans les rues. Les plus inventifs des enfants réussissent même à jouer à ce jeu avec une vieille boîte de conserve et un simple bâton de bois !

Images d'Aghanistan



Le vêtement-prison

Sur cette photo, tu vois une femme afghane. Depuis que les Talibans contrôlent la région, comme toutes les autres femmes, elle est obligée de porter une "burca". C'est une sorte de voile intégral, qui couvre tout le corps, même la tête. Seul un grillage, situé au niveau des yeux, lui permet de voir où elle marche. Les femmes détestent ce vêtement. Mais les Talibans emprisonnent celles qui refusent de le porter...

Un pays magnifique

Les paysages d'Afghanistan sont à couper le souffle : il y a d'immenses plaines désertiques, où paissent des troupeaux de chameaux. Il y a aussi d'énormes montagnes, très arides. Les couchers de soleil sont splendides. Malheureusement, la guerre a tout ravagé. Le pays est devenu dangereux. Les Afghans restent très fiers de leur pays. Et ils n'ont bien sûr qu'un seul rêve : que la paix revienne enfin sur ces paysages magnifiques.



Omar : La lutte contre les mines



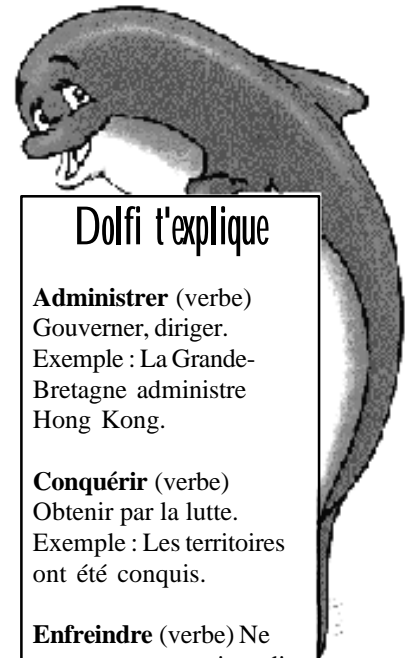
Omar a onze ans. Il habite Kandahar, l'une des grandes villes du sud de l'Afghanistan. La région, ravagée par dix-sept années de guerre, est infestée de mines. Ce sont de petits objets en plastique, qui renferment des explosifs. Les soldats les enterrent dans le sol. Si quelqu'un marche sur la mine, elle explose. La personne est grièvement blessée. Malheureusement, les soldats ont posé ces engins dangereux n'importe où. Plus personne n'est à l'abri en Afghanistan.

Apprendre aux enfants à se protéger

Omar s'occupe de la prévention anti-mines. Avec son père, il va de villages en villages pour rencontrer les enfants. Il leur explique comment repérer les mines et combien ces objets sont dangereux. Certaines ressemblent en effet à de petits jouets de plastique. Les enfants les ramassent. Et elles explosent. Omar leur fait peur en mimant un tel accident. Les enfants écoutent bouche bée. En repartant, Omar sait que ses copains ne toucheront jamais un tel engin...



Jeu-test : Connais-tu le Pakistan et l'Afghanistan ?



Dolfi t'explique

Administrer (verbe)
Gouverner, diriger.
Exemple : La Grande-Bretagne administre Hong Kong.

Conquérir (verbe)
Obtenir par la lutte.
Exemple : Les territoires ont été conquis.

Enfreindre (verbe) Ne pas respecter un interdit.
Exemple : Un élève a enfreint le règlement de l'école et a été puni.

Ethnie (n.f.) Groupe d'individus qui a sa propre culture, son propre dialecte.

Extrémiste (n.m.) Partisan des idées extrêmes.

Nation (n.f.) Communauté humaine soumise à une même autorité et aux mêmes lois.

Ravager (verbe) Détruire, dévaster, saccager.

Scrupuleux (adj.) Minutieux, exact.



Chez NOVOTEL,
les enfants
paient 0 francs

3615 NOVOTEL

Le jeu est un peu plus dur cette fois puisqu'il concerne deux pays. Mais tu as l'habitude désormais ! Tu vas tout réussir. Une fois que tu as terminé, corrige avec ton professeur et compte tes points. En bas de la page, tu trouveras le résultat du test.

1. Quel est le plus grand pays voisin du Pakistan ?

- a) La Chine b) L'Afghanistan c) L'Iran

2. Où se trouve la ville de Lahore ?

- a) Au sud du Pakistan b) Au nord-ouest c) Au nord-est

3. Où habitent les Sindhis ?

- a) Au sud du Pakistan b) Au nord-ouest c) Au nord-est

4. Que signifie "Chokrea" en ourdou ?

- a) Je n'ai rien compris b) Merci c) Au revoir

5. Où se trouve Kandahar ?

- a) Au Pakistan b) En Afghanistan c) En Chine

6. Combien de personnes habitent au Pakistan ?

- a) 14 millions b) 1400 millions c) 140 millions

7. Qui sont les "Harapéens" ?

- a) Une équipe de foot b) Une vieille civilisation c) Une tribu afghane

8. Quel est le pourcentage d'enfants qui abandonnent l'école au Pakistan ?

- a) 10% b) 50% c) 30%

9. Qu'est-ce que le "cricket" ?

- a) Un insecte b) Un sport c) Un plat Afghan

10. Que s'est-il passé en 1947 au Pakistan ?

- a) La mort du président b) La révolution c) L'indépendance

11. Combien valent 60 roupies pakistanaïses ?

- a) Un franc b) Deux francs c) Dix francs

12. Qui contrôlait le Pakistan avant 1947 ?

- a) La France b) La Grande-Bretagne c) L'Inde

Quel est ton score ?

Douze points : Bravo ! Le jeu-test était beaucoup plus dur que d'habitude. Tu es champion. **Entre 8 et 11 points** : Presque parfait. Mais il est vrai que le jeu était plus difficile cette fois. **Moins de 8 points** : Ce journal était moins gai que les précédents. Mais était-il vraiment moins intéressant ?

Les photographies de ce journal
ont été réalisées avec un appareil
photo numérique Chinon ES-3000.

 **CHINON**

Mise en page, dessins
et retouches d'image
avec les logiciels
PageMaker
Photoshop
Illustrator
Acrobat

 **Adobe**